

Les recherches scientifiques menées depuis 2013 par une équipe pluridisciplinaire permettent de mieux connaître l'abbaye de Grandmont, son milieu et les hommes qui les ont occupés. L'étude s'efforce d'être globale, tant dans l'approche méthodologique (archéologie de terrain, archéométrie, archéologie monumentale, archéologie extensive, histoire, géographie...) que dans l'appréhension du site (monastère, village, substrat, environnement...).

D'une manière effective et concrète, notre équipe a participé aux travaux de mise en valeur du site de l'abbaye, inscrit récemment aux *Monuments Historiques*. Par les visites régulières et l'accueil d'un public de plus en plus nombreux, les archéologues contribuent aussi à la valorisation de ce haut lieu de l'histoire religieuse.

L'importance de l'enjeu historique et patrimonial de l'action menée depuis quatre ans explique la constitution d'un Comité Scientifique¹. Il est plus particulièrement chargé de valider les perspectives à court et à moyen terme pour les recherches scientifiques, de définir les relations entre l'archéologie et les actions de sauvegarde patrimoniale du site par la mise en place de projets de valorisation et d'organiser une journée d'étude consacrée au bilan des connaissances sur Grandmont.

Le Comité Scientifique de Grandmont s'est réuni le vendredi 16 décembre 2016 dans les locaux de l'Université de Limoges, entre 14h 30 et 17h 30. 11 membres sur 14 ont pu se libérer pour participer à cette première réunion, qui sera désormais annuelle.

Outre les aspects scientifiques abordés à la suite de la présentation des résultats de la campagne de fouille de 2016, des questions pratiques ont été abordées et il a été décidé de prévoir un remblaiement systématique des zones fouillées après protection des structures par un géotextile. Des pistes ont été annoncées en ce qui concerne la valorisation du site et, surtout, la protection des vestiges encore en élévation comme les terrasses. Enfin, une journée d'étude consacrée à l'ordre de Grandmont (état des connaissances) a été programmée pour le printemps 2018.

Le présent rapport s'adresse bien évidemment, en priorité, à notre autorité de tutelle par le biais des agents du SRA-Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, et des membres de la CIRA-Grand Sud-Ouest, et également à nos partenaires, comme la SASSAG, et surtout à tous les membres de l'équipe scientifique sous la forme d'un instrument de travail.

Les figures sont numérotées en continu et placées en volume II avec une pagination particulière. Par ailleurs, une clé USB, insérée dans certains exemplaires de ce rapport, contient la documentation originelle (plans, relevés, bases de données), soit impossible à éditer, soit trop volumineuse pour l'être.

¹ Voir « Organisation et déroulement de la campagne 2016 » pour sa composition.

Dialogue avec le rapporteur de la CIRA

Nous n'avons que peu de remarques à faire à la suite du rapport 2016 (concernant notre rapport 2015) à la fois détaillé et pertinent. Nous espérons avoir suivi les conseils qui y sont prodigués et qui ont été renouvelés lors de la visite de juillet.

En ce qui concerne la présence des corbeaux insérés en boutisse dans les parements interne et externe du chevet, nous soumettons une autre explication dans le présent rapport.

Nous espérons également répondre aux attentes du rapporteur pour le relevé des élévations de l'église et du cloître. Quant aux photographies, je dois reconnaître que c'est un point qui reste faible mais que nous essaierons de corriger progressivement.

Enfin, nous envisageons, en 2017, non pas un colloque mais une journée d'études destinée à faire le point sur nos connaissances historiques et archéologiques, concernant l'abbaye-mère et ses maisons. Cette journée d'étude sera organisée par le Comité Scientifique de Grandmont mis en place cette année.

Sommaire

NB. La pagination est continue pour les volumes I et II.

TEXTE (volume I)

Organisation et déroulement de la campagne 2016. p. 4

Approche historique. p. 13

Les axes de la problématique. p. 18

DOSSIER 1. L'étude de l'enclos monastique. p. 20

I. L'aménagement du promontoire. p. 22

II. L'église médiévale. p. 23

III. Les bâtiments claustraux. p. 37

IV. Archéologie funéraire. p. 41

V. Une restructuration d'ampleur au XVIII^e siècle. p. 51

VI. Etudes sur le secteur sud de l'enclos monastique. p. 54

VII. Synthèse de l'analyse des mortiers. p. 61

VIII. Synthèse sur l'espace construit. p. 66

DOSSIER 2. L'étude du bourg et des faubourgs. p. 72

I. Etat des recherches en 2016. p. 74

II. Résultats de la campagne 2016. p. 79

DOSSIER 3. L'étude du territoire de Grandmont, la *Franchise*. p. 100

I. Les aménagements hydrauliques. p. 104

II. Le bâti. p. 109

III. Le parcellaire. p. 110

IV. La religion. p. 112

Perspectives. p. 117

Conclusion. p. 123

FIGURES (volume II). p. 138

ANNEXES : étude des mobiliers (volume II). p. 267

1. Etude archéo-anthropologique des sépultures de la campagne 2016 (Erwan Nivez). p. 268

2. Etude du mobilier métallique non ferreux (Julien Flament). p. 329

3. Etude des liants hydrauliques (Jean-Michel Mechling). p. 340

4. Inventaires du mobilier 2016 (Barbara Bekkal, Marc Bompaire et Luc Turpin). p. 369

5. Etude du mobilier lapidaire 2015-2016 (Arnaud Ybert). p. 386

Organisation et déroulement de la campagne 2016

Après un décapage mécanique (2 jours) de la zone de fouille 2016, la campagne de cinq semaines, qui s'est déroulée du 1^{er} juillet au 5 août, a bénéficié d'une météorologie assez clémente.

Elle a mobilisé 38 personnes sur le terrain (12 filles et 26 garçons), avec une nette diversification géographique (le contingent habituel de l'Université de Picardie, un gros contingent de Lille III et un très bon groupe de Limousins...) et la participation effective de nombreux spécialistes (anthropologie, archéo-géographie, archéologie du bâti, analyse des mortiers...).

Le chantier a connu une fréquentation record de visiteurs, de plus en plus motivés pour en savoir plus. Une visite particulière pour les habitants de Grandmont a connu un taux de fréquentation frôlant les 90%.

Equipe présente sur le terrain 2016

- Valentin Alemany : Ecole d'Architecture de Nantes.
- Barbara Bekkal : Master 2, Histoire et Archéologie médiévales, Université de Picardie.
- Jordan Benassi : Licence Histoire de l'art et Archéologie, Université de Provence.
- Bernard Bernaben : retraité, ancien Directeur général des Services de la Ville d'Amabazac.
- Pauline Bessaguet : Licence Histoire, Université de Limoges.
- Romain Bideaux : Certifié d'Histoire et de Géographie, enseignant, Amiens.
- Régis Billamboz : Master Histoire médiévale, Université de Picardie, enseignant, Le Puy-en-Velay.
- Fanny Bohrer : Licence Archéologie, Université de Strasbourg.
- Malvin Boutier-Oton : Ecole d'Architecture de Nantes.
- Aymeric Brunin : Licence Histoire de l'art et Archéologie, Université de Lille III.
- Jonathan Chassoux : Licence Histoire, Université de Limoges.
- Christophe Cloquier : Archiviste-paléographe, docteur en Archéologie, Université de Paris I.
- Julie Colaye : Agrégée d'Histoire, doctorante en Histoire et Archéologie médiévales, allocataire de Recherche du Ministère de la Recherche, Université de Picardie.
- Jérémy Coulaud : Licence Histoire, Université de Limoges.
- Anaïs Couratier : Ecole du Louvre.
- Mathieu Daguet : Licence Physique-Chimie, Université de Tours.
- Charlotte Delage : Collégienne, Limoges.
- Lou De Poorter : Licence Histoire de l'art et archéologie, Université de Lille III.
- Aurélien Gnat : Archéologue du bâti, Compiègne.
- Thomas Husar-Blanc : Ecrivain de théâtre.
- Maxime Larratte : Doctorant en Archéologie médiévale, Université de Picardie.
- Mathilde Lefebvre : Licence Histoire de l'art et archéologie, Université de Lille III.
- Corentin Maille : Licence Histoire, Université de Picardie.
- Erwan Nivez : Doctorant en Anthropologie, Université de Dijon.
- Jean-Bernard Nutten : Licence Histoire de l'art et Archéologie, Université de Lille III.
- Morgane Odic : Licence Histoire de l'art et archéologie, Université de Lille III.
- Anthony Petit : Certifié d'histoire-géographie, Amiens.
- Jean-Marc Popineau : Docteur en Histoire et Archéologie médiévales, Université de Picardie, certifié d'histoire-géographie, Chantilly.
- Sébastien Porcheret : Attaché de conservation du ministère de la Culture en poste à Senlis, Master 2 d'Histoire et d'Archéologie médiévales, Université de Picardie.

- Philippe Racinet : Professeur d'Histoire et d'Archéologie médiévales, classe exceptionnelle, Université de Picardie.
- Sophie Robert : Licence Histoire, Université de Limoges.
- Nadège Rodriguez : Maîtrise de droit privé, Université de Limoges.
- Antoine Roussel : Licence Histoire, Université de Picardie.
- Lucas Ternois : Ecole de kiné.
- Solal Thomas : Licence Physique-Chimie, Université de Tours.
- Elodie Tisserant : Master Archéologie, Université de Poitiers.
- Luc Turpin : Master Histoire, Université de Lyon.
- Arnaud Ybert, Maître de Conférences en Histoire de l'Art, Université de Quimper, docteur en Histoire et Archéologie médiévales, Université de Picardie.

Nous avons huit actions principales avec une priorité donnée à la fouille (fig. 1).

1. La topo-archéologie

L'arrêt provisoire du relevé topographique s'explique par le fait que nous avons atteint un optimum pour la compréhension du site.

Les 11 et 12 novembre, Jean-François Mougnaud, Président de la SASSAG a organisé un grand défrichage des berges orientales de l'étang des Chambres ou étang des Moines, au pied de la terrasse orientale. Ce gros travail, qui montre les atouts patrimoniaux du site et facilite l'approche de valorisation, permettra, dès 2017, de préciser le relevé topographique dans ce secteur et, en 2008, de compléter l'investigation archéologique du pied de la terrasse orientale.

2. L'archéologie du bâti

Dans le cadre de l'archéologie du bâti, nous avons terminé le relevé de la façade occidentale de l'église ainsi que celui du mur-terrasse du bâtiment sud du monastère. Signalons que ce dernier relevé n'a été possible que grâce au défrichage remarquable réalisé par les membres de la SASSAG en mai 2016.

3. L'archéologie de terrain

Cette année encore, l'effort principal a concerné l'archéologie de terrain, dans deux secteurs et pour des raisons différentes. Au niveau de la terrasse sud pour des raisons pratiques : permettre à l'architecte du patrimoine d'établir un cahier des charges en vue de la restauration de ce mur. Au niveau de l'église abbatiale et de son cloître pour des raisons scientifiques : comprendre l'agencement spatial de cet ensemble et surtout l'évolution des constructions et des reconstructions.

A la demande du Service régional de l'Archéologie et de l'architecte du Patrimoine, nous avons pratiqué deux sondages au niveau de la terrasse sud de Grandmont.

Le sondage principal au niveau d'un éventuel escalier (partie orientale de la terrasse sud) mesure, du côté interne (jardin), 4 x 5 m pour une profondeur de fouille de 1,50 m et, du côté externe (chemin), 4 x 1,30 m pour une profondeur de 0,70 m. Quatre objectifs ont présidé à cette action : connaître l'état archéologique du sous-sol du côté interne ; évaluer l'état du mur de terrasse du côté interne ; rechercher les niveaux de sol du côté interne et les fondations du côté externe.

Le sondage superficiel dans la partie occidentale de la terrasse sud est placé au niveau du changement d'orientation de la terrasse et de l'arc de décharge mais à l'est de la tête de mur, à l'angle avec la propriété privée mitoyenne. Il a été pratiqué uniquement du côté interne (jardin), sur une surface de 4 x 5 m pour une profondeur de 0,70 m. L'objectif était double : connaître l'état archéologique du sous-sol du côté interne et évaluer l'état du parement interne de la terrasse sud dans cette partie occidentale.

Dans la zone principale de fouille (église et cloître), trois actions conjointes ont été menées (**fig. 2**) :

- poursuite de l'étude archéologique des vestiges mis au jour (sols et structures construites) dans les secteurs actuellement dégagés avec fouille des sépultures ;
- décapage mécanique des remblais situés à l'est du chevet pour comprendre l'installation de la terrasse et pour tenter de retrouver le sol associé à ce chevet (15 x 3 m sur 0,50 m de profondeur), établissement d'un sondage manuel profond dans l'axe de l'église, de deux sondages superficiels autour du chevet et de deux sondages limités au niveau des contreforts latéraux (**1113** et **1114**) ;
- exploration au sud de l'église pour déterminer avec certitude l'emplacement de l'aile orientale du monastère médiéval (10 x 8 m sur 0,60 m de profondeur) et l'emprise complète de la galerie nord du cloître (13 x 3 m sur 0,60 m de profondeur).

En fin de campagne, pour des raisons de sécurité et de sauvegarde des structures fouillées, nous avons procédé à un remblaiement partiel du chevet, en attendant un projet cohérent de présentation des vestiges. Nous avons protégé l'espace de la nef et du cloître en vue des prochaines fouilles (**fig. 3** et **4**).

4. L'inventaire du mobilier lapidaire

La campagne 2016 a surtout été consacrée à l'étude des blocs en réemploi, plus longs à traiter. La base de données comporte aujourd'hui 302 entrées. Les fouilles ont, en effet, permis de mettre au jour 33 pierres présentes dans des couches de démolition ou placées en réemploi dans des structures maçonnées pour lesquelles elles fournissent un *terminus post quem*. Ce sont, en toute rigueur, les seuls éléments dont on peut certifier qu'ils proviennent du site. Les pierres moulurées en réemplois dans les

maisons grandmontaines ou déposées dans les jardins ont certainement été façonnées pour la construction de l'abbaye. Le doute n'est plus guère permis lorsqu'une pierre comparable a été découverte au cours des fouilles. L'étude des blocs de pierre se fonde en priorité sur ceux dont la provenance est sûre. Confrontée à la lecture de sources descriptives de l'époque moderne, elle permet désormais d'émettre quelques hypothèses chronologiques.

5. Les prospections et l'inventaire du bâti ancien

Nous avons privilégié les secteurs qui n'avaient pas encore été documentés et précisé notre connaissance des secteurs déjà étudiés, là où les données étaient être lacunaires. Il était notamment important de revenir dans les zones du bourg et des faubourgs où des éléments d'enceinte potentiels avaient été détectés, sur les parcelles dont les caves ou les celliers n'avaient pas encore pu être visités ou sur lesquelles la présence de caves et de celliers était à vérifier. Nous avons tout particulièrement concentré nos efforts sur les bâtiments contemporains et les parcelles sur lesquelles la superposition des cadastres de 1813 et 2010 permettait de soupçonner des substructions. Nous avons également poursuivi notre relevé des aménagements hydrauliques et des voies d'accès autour de l'étang de Malessart.

6. L'archéogéographie

La problématique mise en lumière grâce à la synthèse de 2015 a amené à orienter la présente campagne vers un certain nombre de prospections à vue qui ont permis de découvrir 22 nouveaux faits archéologiques et d'en compléter deux autres, portant le total des aménagements repérés à 92. Ces 22 faits archéologiques peuvent être rassemblés en quatre catégories principales : les aménagements hydrauliques, le bâti, le parcellaire, la religion.

7. L'étude des documents écrits

La reprise détaillée des documents anciens (antérieurs à 1200) donne quelques résultats surprenants, comme par exemple qu'aucun texte ne fait mention d'une date précise pour l'arrivée des frères à Grandmont... Il convient maintenant de savoir pourquoi on dit qu'Etienne est mort en 1124 et que les frères se sont installés à Grandmont en 1125. Donc, il faut relire tous les chroniqueurs d'époque moderne et les comparer.

8. La prospection subaquatique

Dans le cadre d'un programme spécifique mais tout à fait coordonné au projet global, Christophe Cloquier et son équipe ont poursuivi l'étude de l'étang des Sauvages, en amont et en aval de la digue, avec la mise au jour des canaux d'écoulement au pied de la digue.

Bibliographie complémentaire

- Andrault-Schmitt (Cl.), « Un mémorial aristocratique : le monastère de Grandmont au comté de la Marche (1177-1307) », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, 59, 2016, p. 113-141.
- Boyer-Gardner (D.), « Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des *pontificalia* et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XIe et XIIe siècles : l'exemple de l'Aquitaine », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, XLII, 2011, p. 195-201.
- Degroisilles (L.) et Ph. Racinet, « Recherche scientifique et approche patrimoniale, l'exemple de l'abbaye de Grandmont », *Archives en Limousin*, 2015, n° 45, p. 53-63.
- Durier (M.), « Pierres tombales médiévales et modernes du Limousin (XIe-XVIIIe siècle) : quelques réflexions méthodologiques », *Travaux d'Archéologie limousine*, t. 29, 2009, p. 109-128.
- Racinet (Ph.), « Recherches pluridisciplinaires sur l'abbaye chef d'ordre de Grandmont (com. Saint-Sylvestre, Haute-Vienne) », *Bilan Scientifique Régional (Limousin)*, 2014.
- Racinet (Ph.), « Saint-Sylvestre (Haute-Vienne) – Abbaye chef d'ordre de Grandmont (526,90 x 2112,45) », *Chronique des fouilles, Archéologie Médiévale*, t. 44, 2015.

Equipe de recherche

Coordination générale :

- Philippe RACINET, Professeur d'Histoire et d'Archéologie médiévales à l'Université de Picardie.
- Julie COLAYE, agrégée d'Histoire, doctorante-allocataire en Histoire et Archéologie médiévales à l'Université de Picardie.

Membres du Comité scientifique :

- Claude ANDRAULT, professeure d'histoire de l'art médiéval à l'université de Poitiers.
 - Martine LARIGAUDERIE, docteur en histoire médiévale, spécialiste de l'ordre de Grandmont.
 - Anne MASSONI, maître de conférences d'histoire médiévale à l'université de Limoges.
 - Marthe MOREAU, représentante locale.
 - Hélène MOUSSET, conservatrice de l'Archéologie adjointe, site de Limoges.
 - Jérôme BAGUET, architecte du Patrimoine.
 - Bernard BERNABEN, représentant de la SASSAG.
 - Patrice CONTE, service régional de l'archéologie, site de Limoges.
 - Robert CHANAUD, conservateur général honoraire du patrimoine, représentant du GREG.
 - Jean-René GABORIT, conservateur général honoraire des musées de France.
 - Jacques ROGER, service régional de l'archéologie, site de Limoges.
 - Eric SPARHUBERT, maître de conférences en histoire de l'art à l'Université de Limoges.
 - Nicolas VEDELAGO, conservateur des Monuments historiques adjoint, site de Limoges.
- **Direction des opérations archéologiques et encadrement sur le terrain** : Ph. RACINET, C. MAILLE, Licence Histoire à l'Université de Picardie, L. TURPIN, Master II d'Histoire et d'Archéologie médiévales à l'Université de Lyon et B. BERNABEN, ancien Directeur général des Services de la Ville d'Ambazac.
- **Enregistrement et traitement informatiques des données** : Ph. RACINET.
- **Topographie** : R. JONVEL, doctorant en Histoire et Archéologie médiévales à l'Université de Picardie.
- **Dessin de fouille** : J. COLAYE et A. COURATIER, Ecole du Louvre.
- **Archéologie du bâti et relevés en élévation** : P. GILLON, architecte, A. GNAT, archéologue et A. BRUNIN, en Licence 3 d'Histoire de l'Art à l'Université de Lille III.
- **Etude des descriptions anciennes** : Ph. CAMPAGNE, Cl.-H. JURION, P. GILLON, architectes et D. FOUQUE, EDUC.
- **Etude des caves** : S. PORCHERET, Master II d'Histoire et d'Archéologie médiévales de l'Université de Picardie, attaché de conservation.
- **Histoire** : M. LARIGAUDERIE, docteur en Histoire médiévale de l'Université de Poitiers², M. MOREAU, GREG et B. THOMAS, GREG.
- **Traduction et étude des textes anciens** : S. RACINET, agrégée de Lettres Classiques et professeur CPGE de latin et de grec ancien.

² *De l'ermitage à la seigneurie : l'espace économique et social de Grandmont, XIIe-XVIIIe siècles.*

- **Histoire de l'art** : A. YBERT, docteur en Histoire et Archéologie médiévales de l'Université de Picardie³ et Maître de Conférences à l'Université de Quimper.
- **Prospection aérienne** : S. CHARRIER pour les prises de vues photographiques par cerf-volant et Cl. ANDRIEU pour les prises de vues photographiques par drone.
- **Prospection terrestre et inventaire thématique** : J.-M. POPINEAU, docteur en Histoire et Archéologie médiévales de l'Université de Picardie⁴ et S. PORCHERET.
- **Prospection aquatique** : Ch. CLOQUIER, conservateur du Patrimoine, et O. BAUCHET, archéologue INRAP.
- **Géographie** : J.-M. POPINEAU et St. DESRUELLES, maître de Conférences de Géographie physique à l'Université de Paris IV.
- **Géologie** : J.-P. FLOCH, Maître de Conférences émérite de Géologie à l'Université de Limoges.
- **Cartographie et programme SIG** : M. LARRATTE, Master II d'Histoire et d'Archéologie médiévales de l'Université de Picardie.
- **Hydraulique** : A. LARIGAUDERIE, ingénieur et Ch. CLOQUIER.
- **Ouvrages souterrains** : B. PETIT et son équipe du GIEOS, agréée par la Protection Civile.
- **Gestion du mobilier** : L. TURPIN.
- **Numismatique** : M. BOMPARE, CNRS et EPHE.
- **Céramologie** : P. CONTE, ingénieur de recherche au Service régional de l'Archéologie de Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, et B. BEKKAL, Master d'Histoire et Archéologie médiévales à l'Université de Picardie.
- **Mobilier lapidaire** : A. YBERT et E. LEFEBVRE, docteur en Histoire et Archéologie médiévales de l'Université de Picardie⁵.
- **Verre et Vitrail** : Fr. PERROT, CNRS.
- **Objets métalliques** : V. LEGROS, docteur d'Histoire et d'Archéologie médiévales de l'Université de Picardie⁶ et ingénieur de recherche (Service Régional de l'Archéologie des Hauts-de-France, site d'Amiens) et J. FLAMENT, doctorant en archéologie des métaux (CNRS, Orléans).
- **Tabletterie** : F. CHANDEVAU, Master II d'Histoire et d'Archéologie médiévales de l'Université de Picardie et archéologue INRAP.
- **Archéologie funéraire et anthropologie** : J. ROGER, ingénieur au SRA de Nouvelle Aquitaine, site de Limoges, et E. NIVEZ, doctorant en archéologie à l'Université de Bourgogne (spécialité « anthropologie »).
- **Archéozoologie** : B. CLAVEL, CNRS.

³ *Evolutions technique et stylistique de la voûte d'ogives en Picardie (1140-1300), application à la cathédrale de Noyon.*

⁴ *Dynamique du peuplement rural en zone de passage et de frontières au Moyen Age : l'exemple du bassin versant du Rouanne (Oise) du VIIIe au XVIe siècle.*

⁵ *Le métal dans les constructions religieuses gothiques de Picardie.*

⁶ *Le métal au Moyen Age dans le nord de la France, approche typologique et fonctionnelle.*

- **Palynologie et Paléobotanique** : G. DECOCQ, professeur de Botanique à l'Université de Picardie et O. NAWROT, responsable de l'inventaire floristique du Limousin au Conservatoire botanique national du Massif central.
 - **Macro-restes et carpologie** : S. PREISS, carpologue à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et docteur de l'Université de Picardie⁷.
 - **Etude des mortiers** : J.-M. MECHLING, Institut Jean Lamour (IUT de Nancy-Brabois) et F. BOHRER, stagiaire.
 - **Valorisation** : B. BERNABEN et J. COLAYE.
- **Laboratoires de référence** :
- . Laboratoire d'Archéométrie de l'Université de Rennes I (L. Goulpeau et Ph. Lanos) pour les datations par archéomagnétisme.
 - . Centre de datation par le Radiocarbone de l'Université de Lyon I.
 - . *CONSERVARE* de Compiègne pour le fer.
 - . Laboratoire de Réactivité et de Chimie des Solides de l'Université de Picardie (B. Beaudouin) pour quatre domaines : carpologie, terres cuites, métaux et mortiers.
 - . Institut Jean Lamour (IUT de Nancy-Brabois).

⁷ *Ravitaillement et alimentation végétale au Moyen Age à Boves et dans le nord de la France.*

Approche historique

I. Synthèse des données historiques traditionnelles

Dans un récent article, Claude Andrault-Schmitt⁸ prouve le caractère légendaire de trois assertions traditionnelles : le renvoi des ouvriers prêtés par Henri II pour construire les bâtiments monastiques en représailles du meurtre de Thomas Becket en 1171 ; la livraison de 800 chariots de plomb par Henri II pour la toiture du monastère en 1176⁹ ; l'inhumation d'Hugues IX de Lusignan, comte de la Marche, à Grandmont en 1219.

* en italiques, les données relatives aux bâtiments

- 1076-1125 : fondation et fonctionnement d'une communauté religieuse fondée à Muret (à côté d'Ambazac) par Etienne.
- 1125 : transfert de la communauté sur le site de Grandmont, après la mort d'Etienne.
- 1124-1125 : *aménagement d'un lieu de vie et d'un oratoire.*
- *A partir de 1132 : des indices d'un agrandissement du lieu.*
- 1139-1163 : priorat d'Etienne de Liciac marqué par la rédaction d'une règle, le début de la fréquentation des Plantagenêts et l'essaimage hors du Limousin.
- 1165-1215 : présence marquée des souverains plantagenêts, fortes tensions au sein de la communauté entre traditionalistes et réformateurs, accroissement foncier.
- 1166 : *dédicace de la nouvelle église.*
- *A partir de 1170 : réaménagement du site à l'initiative d'Henri II.*
- *Jusqu'à la fin du XIIe siècle : des mentions de travaux.*
- XIIIe siècle : transformation progressive de Grandmont en institution monastique ordinaire.
- 1223 : *la maison est indiquée comme désolée.*
- 1244 : *achèvement d'une série de travaux.*
- fin XIIIe-début XIVe siècle : nouvelles tensions autour de la répartition des pouvoirs entre le prieur et le chapitre général.
- 1314 : *des travaux de couverture en divers lieux du monastère.*
- 1317 : transformation en abbaye bénédictine.
- 1335 : *mention d'un tremblement de terre.*

⁸ Cl. Andrault-Schmitt, *op. cit. biblio.*

⁹ Expédition peut-être confondue avec la campagne de Jean sans Terre de 1214 (Cl. Andrault-Schmitt).

- 1370-1381 : fort impact des guerres franco-anglaises.
- 1381-1385 : mention de réparations.
- 1437-1471 : construction d'une tour.
- 1471-1575 : mise en commende qui s'accompagne, semble-t-il, d'efforts de reconstruction.
- A la fin du XVe siècle : on signale un bon état général.
- 1567-1600 : fort impact des guerres de Religion.
- 1603-1654 : réorganisation économique et foncière.
- 1603-1654 : importantes réparations.
- Avant 1689 : des travaux au niveau des parties supérieures de l'église.
- Peu avant 1702 : réfection du pavement de l'église et nouvelle couverture.
- 1730 : état des bâtiments jugé catastrophique.
- 1732 : diagnostic et devis de reconstruction réalisée par l'ingénieur du roi Naurissart.
- 1733 (ou 1736)-1768 : construction de la nouvelle église.
- Avant 1738-après 1768 : construction des nouveaux bâtiments conventuels.
- 1772 : suppression du monastère.
- 1787 : désertion complète du monastère par les derniers religieux et premier dépouillement des objets mobiliers.
- A partir de 1817 : seconde démolition des bâtiments de l'abbaye.

II. Liste des sources écrites

*Scriptores ordinis grandimontensis*¹⁰

- *Liber de doctrina* ou *liber sententiarum*, par Hugues Lacerta et ses *socii* (avant 1157).
- Pseudo-Règle d'Etienne de Muret, par Etienne de Liciac (1139-1163).
- Vie d'Etienne de Muret (*Vita A* et *Vita Ampliata*), par ou sous le prieur Etienne de Liciac (1139-1163).
- Vie d'Hugues Lacerta, sous le prieur Bernard (1163-1170).
- Itinéraire de *Guilelmus* et *Imbertus*, peut-être après 1198, au moins après 1181.
- *De revelatione Beati Stephani*, par le prieur Gérard Itier (1188-1189).
- *Explanatio super Librum Sententiarum beati Stephani confessoris*, par le prieur Gérard Itier (1188-1189).
- Eloge des prieurs de Grandmont, fin du XIIe siècle.
- *Institutio seu consuetudines ordinis Grandimontis*, avant 1170-1171, plus en vigueur dès 1185-1188.
- *Institutio retractata*, après 1216.

Sources extérieures du XIIe siècle

- Bernard Itier, *Chronique*, éd. J.-L. Lemaître, Paris, 1998.
- Benoît de Peterborough, *The Chronicle of the reigns of Henri II and Richard I, A.D. 1169-1192*, éd. W. Stubbs, London, 1867.
- Geoffroi de Vigeois, *Chronique précédée d'une étude sur la chronique de Geoffroy*, éd. F. Bonnelye, Tulle, 1864¹¹.
- Robert de Torigni, *Chronique suivie de divers opuscules historiques*, éd. L. Delisle, Rouen, 1872-1873.
- *Gesta regis Henrici secundi*, *Rolls Series*, 49, ed. William Stubbs, Londres 1867, vol. 1.
- *The great Roll of the Pipe for the fifth to 35th year of the reign of King Henry the second 1158-1189*, *Pipe roll Society*, Londres, 1884.
- L. Delisle et E. Berger, *Recueil des actes d'Henri II, roi d'Angleterre*, Paris, 1909-1924.

Fonds grandmontain des XIIIe-XIVe siècles

Cl. Andrault-Schmitt constate que les fonds grandmontains recèlent de nombreux actes faux, issus de campagnes de « forgerie » aux XIIIe et XIVe siècles, rendues nécessaires par la volonté des premiers frères de ne pas s'appuyer sur l'écrit¹².

Les chroniqueurs de l'époque moderne

- Frère Pardoux de la Garde, à partir de 1567 et avant 1591, *Manuscrit*, A.D. Haute-Vienne. 1 Sem 81 et 82.
- *Pardoux est un religieux de Grandmont, constamment présent sur les lieux.
- Composition du manuscrit¹³ :
 - Histoire de l'ordre
 - Chartrier et bullaire
 - Liste des prieurés de la réforme de 1317
 - Liste des bienfaiteurs
 - Description du monastère (*Antiquités de Grandmont*), avec des copies et mentions de « vieux titres »
 - Noms de personnes inhumées dans le cimetière.
- Charles Frémon, *La vie, la mort et les miracles de saint Estienne, confesseur, fondateur de l'Ordre de Grandmont*, 1657.
- Jean Levesque, *Annales Ordinis Grandimontis*, Troyes, 1662, soit 20 ans après qu'il eut quitté l'abbaye pour un prieuré en Champagne.
- Joseph Nadaud (1769), *Mémoire pour servir à l'histoire de Grandmont*, A.D. Haute-Vienne, I Sem 10, 35bis et 36ter.

¹⁰ Textes réunis et édités par Dom Jean Becquet, Turnhout, 1968. Seuls les documents contenant des informations utiles à l'histoire de l'abbaye ont été retenus ; pour l'étude de l'ensemble de ces textes, voir *Rapport 2015*, p. 23-47.

¹¹ Un groupe de chercheurs animé par Stéphane Lafaye travaille à l'édition scientifique, avec traduction, de cette chronique, sous la direction de Jean-Loup Lemaître. La parution est prévue pour 2016 (RC).

¹² Cl. Andrault-Schmitt, *op. cit. biblio.*, p. 117.

¹³ D'après Cl. Andrault-Schmitt, *op. cit. biblio.*, p. 119.

Fonds de Grandmont aux Archives départementales de la Haute-Vienne

* Voir Robert Chanaud, *Archives de Grandmont (1186-1792). Répertoire numérique détaillé du fonds de l'ordre et de l'abbaye de Grandmont*, Limoges, 2009.

Le fonds est divisé en trois parties :

1. Ordre de Grandmont (5 H 1-105), avec 622 pièces dont 90 bulles.
2. Abbaye de Grandmont (5 H 106-208), avec 3063 pièces dont 10 inventaires du trésor (1496-1790), 3 terriers (1496, 1577 et 1666) et de nombreux titres concernant la Franchise (5 H 116-122).
3. Prieurés (5 H 209-304), avec 2573 pièces.

R. Chanaud constate l'absence quasi totale de documents liés à la vie religieuse (registres de voeux monastiques), à la vie quotidienne (registres capitulaires, comptes de dépenses domestiques), à la vie intellectuelle (inventaires de bibliothèques) ou aux bâtiments (construction, entretien, réparation...).

Autres fonds (XVIIIe-XIXe siècle)

- Travaux de la Généralité au XVIIIe siècle, AD Haute-Vienne, série C.
- Service des Travaux publics au XIXe siècle, AD Haute-Vienne (en particulier 7 S).

Témoignages de la fin du XVIIIe au début du XXe siècle

- J.-A. DULAURE, *Description des principaux lieux de France. Description du Poitou, Limousin, la Marche*, t. IV, Paris 1789, p. 364 et 368-369.
- C.-N. ALLOU, *Description des monuments des différents âges observés dans le département de la Haute-Vienne*, Paris 1821.
- « Excursion à l'abbaye de Grandmont », *Lemouzi*, 1901-1902, p. 156-159 et 172-174.

III. Première synthèse sur les informations fournies par les textes de Grandmont

Transfert à Grandmont

- Une seule date mentionnée : l'arrivée d'Etienne à Muret en 1076.
- Le lieu de Grandmont est « vierge » au départ. Guidés par une voix céleste qui répète trois fois : « *In Grandimonte* » (ce qui pourrait être le signe d'un vote par acclamation), tous les frères s'y rendent et y établissent *ecclesiam et domos ad habitandum*, à une date non précisée. En attendant que les bâtiments soient prêts, ils reviennent à Muret.
- Le *claustrum* est défini : on y habite, un bois (*nemus*) sert de limite, on y travaille pour éviter l'oisiveté et on y construit des bâtiments (*aedificia*) à l'usage exclusif des frères.

Construction et aménagement du monastère

- Sous le priorat d'Etienne de Liciac (1139-1163), on construit une église (*aedificabatur ecclesia in Grandimonte*) qui semble en voie d'achèvement (*operi consummando*) puisqu'on travaille sur les parties hautes. Mais rien n'indique que nous ayons affaire à une nouvelle église : il peut s'agir d'un chantier de longue durée et un texte de la fin du XIIe siècle parle de l'agrandissement des lieux (*populis ac locis amplificavit*) sous ce priorat.
- Tous les éléments de la structure monastique classique sont mentionnés au milieu du XIIe siècle : *in ecclesia, in claustro, in refectorio, in dormitorio, in capitulo*.
- Dans le troisième quart du XIIe siècle, on mentionne la cuisine (*coquina*), le four (*clibanus*), le moulin (*molendinum*) et le parloir (*in porticu*).
- Le cimetière (*in cimeterio*) est indiqué après 1216.

Structure des bâtiments

- Le chœur de l'église est plus élevé que la nef (*gradus lapideos, qui ante altare compositi sunt*).
- L'église et les autres édifices doivent être de plain-pied (*plana*) et rien avoir de superflu.
- Les voûtes (*voutae ecclesiarum*) doivent être plates (*planae*) et conformes à la simplicité de l'église.
- Toute peinture (*pictura*) et toute sculpture (*sculptura*) sont superflues.

Capacité d'accueil et bourg de Grandmont

- A la fin du XIIe siècle, la présence de plus de 200 frères résidant dans l'abbaye (*plusquam ducenti fratres*) est attestée.
- 480 *fratres congregati*, soit 220 clercs et 260 convers présents dans l'abbaye lors du chapitre général de 1188). Cela sous-entend des capacités d'hébergement (dans et hors de l'abbaye ?) énormes.
- Mention d'un *hospitium* entre 1139 et 1163. Un peu plus tard, on évoque le *janitor* (portier) qui se trouve *in hospitali*.
- L'hébergement des hôtes semble aussi se faire dans des habitations privées, dont certaines sont à étage.
- Mention d'une maison de Grandmont, appelée Saint-Michel, qui appartient à l'abbaye (*domum nostram, quae dicitur S. Michaelis*).

Les axes de la problématique

1. La valorisation d'un site prestigieux et emblématique

La dimension patrimoniale est intégrée au projet scientifique, par l'intermédiaire d'une assistance archéologique lors des travaux de restauration, d'une contribution pour l'élaboration de panneaux d'information et de visites hebdomadaires lors de la campagne d'été.

2. Une archéologie de l'époque moderne

- Organisation du nouveau monastère issu des grands travaux du XVIII^e siècle.
- Phases de reconstruction partielle et de réparation entre le XVI^e et le début du XVIII^e siècle.

3. Les adaptations de la fin du Moyen Age

- Ampleur et caractères des reconstructions du XV^e siècle.
- Nature et datation des travaux de fortification de l'abbaye et du bourg.

4. L'évolution aux XII^e et XIII^e siècles

- La confrontation des données matérielles et géographiques fossilisées au regard du discours idéologique porté par les frères¹⁴, et lui-même soumis à une évolution contextuelle.
- La normalisation « bénédictine » des XII^e et début XIV^e siècles a-t-elle provoqué une modification de l'espace construit ?
- Le chef d'ordre a-t-il joué un rôle de modèle pour les prieurés grandmontains ?

5. Le rôle des souverains plantagenêts dans l'évolution de l'espace monastique

- Convient-il de relativiser le poids des Plantagenêts et de leur réseau aristocratique ?
- Phases de construction et de reconstruction de l'église et des bâtiments claustraux entre le milieu du XII^e et le début du XIII^e siècle.
- Y-a-t-il une résidence palatiale au sein de l'enclos monastique ?

6. Les premiers temps

- Quel est le substrat historique lors de l'arrivée des premiers frères à Grandmont ?
- Quel est le type d'organisation de la première installation ?

¹⁴ Selon l'expression de B. Boissavit Camus, rapporteur de la CIRA.

7. La politique d'inhumation et son évolution

- Les inhumations *ad sanctos*.
- Les cimetières.

8. La reconstitution du paysage et de son évolution autour de Grandmont

- L'enclos monastique.
- Le bourg de Grandmont et ses faubourgs.
- Les limites et l'organisation de la *Franchise* de Grandmont.
- Les types d'exploitation et de mise en valeur de ce « domaine vivrier » du Moyen Age jusqu'à nos jours, les aménagements hydrauliques.